

b) le bulletin, comme pôle autour duquel s'organisent les contacts et les sympathisants

Avec un peu de chance et beaucoup de pratique, on peut arriver à la mise en place d'un véritable réseau de militants, depuis les sympathisants et contacts actifs, jusqu'aux simples "informateurs", participant à ce travail à des titres divers (cf. Annexe II : article de Rouge : "la Taupe")

C'est toute la fonction du bulletin non pas seulement comme moyen d'expression et d'apparition publique, mais aussi comme pôle d'organisation permettant à des militants de se regrouper et de se former politiquement .

Pour que ce but soit atteint, il faut faire en sorte que tous ceux qui participent au bulletin prennent au maximum en charge sa confection et sa diffusion (quand les conditions de sécurité le permettent)

Cela signifie :

- associer les contacts à la rédaction des articles : que des militants pas encore très solides politiquement se chargent de sujets simples . Que tous les articles soient systématiquement discutés et amendés en groupe, où ils seront revus régulièrement avant d'être tirés .

- faire participer le maximum de monde aux tâches techniques : pour taper, faire les titres et les desseins sur stencil, ronéoter, plier, agraffer...

Que tout le travail ne soit pas fait par le ou les militants de la Ligue, formés politiquement donc écrivant les articles, dévoués et expérimentés donc assurant les tâches techniques . Que le bulletin soit au contraire pris en charge collectivement par tous ceux qui y participent de près ou de loin .

Il faut essayer de faire avec ceux qui sortent cette feuille avec nous des réunions politiques complètes :

. si l'on se borne à faire des réunions où l'on ne fait que discuter et amender les articles, cette activité risque de s'essouffler très vite, faute de contenu politique vraiment solide .

. il faut donc essayer de ne pas consacrer toute la réunion au bulletin, mais de multiplier au contraire les discussions politiques sur l'actualité ou sur des questions générales (le socialisme, les pays de l'Est, la stratégie révolutionnaire, la coexistence pacifique...) . On sera même amené à faire, si besoin est, une deuxième réunion, plus espacée, consacrée à une école de formation politique très ouverte, où une grande place sera laissée à la discussion .

Les principes d'action sont donc simples :

- donner à tous ceux qui participent au travail un cadre organisé qui ne les laisse pas sur le faim .

- les faire participer de plein pied à toutes les réunions et discussions : un des aspects les plus faux politiquement de la pratique de L.O., c'est précisément de mettre ses "contacts" en tutelle, de les cantonner dans leur rôle d'éternels "informateurs" sans leur donner le moyen de se révéler comme militants politiques . Il faut donc au contraire qu'ils soient partie prenante de cette activité .

c) comment capitaliser le travail du bulletin

Le plus difficile n'est pas de faire un bulletin qui soit lu et discuté, mais d'arriver, à partir de ce bulletin, à faire venir à nous un certain nombre d'éléments avancés, de les organiser, et d'orienter leur travail au sein même de l'entreprise .

-- considérants politiques généraux

Le problème central de toute la période tient dans la contradiction, dans la disproportion qui existe entre notre audience, l'impact des idées que nous développons, et d'autre part notre implantation réduite et nos faibles capacités organisationnelles : c'est la fameuse "théorie des ciseaux" dont les deux branches, dans notre cas, sont encore diablement écartées .